

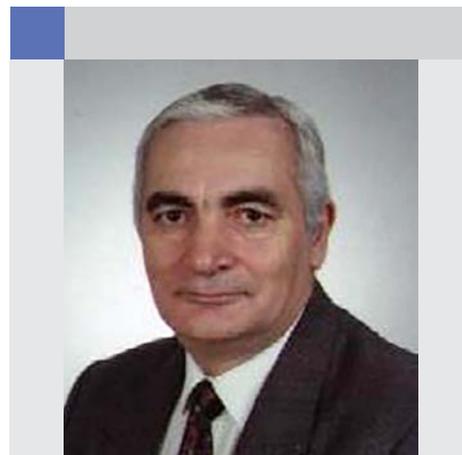
## Une vie digne pour tous

Pendant de nombreux siècles, l'Europe a été le carrefour d'une multitude de peuples et de cultures qui défendaient des valeurs telles que la paix, la coopération, la solidarité et la démocratie. Ces valeurs constamment menacées nécessitent une attention toute particulière ; elles se basent sur la famille et le travail, sur une notion de l'être humain dans sa nature individuelle et communautaire ainsi que sur l'idée des citoyen(ne)s responsables qui sont prêt(e)s à faire des compromis. Ce sont justement ces réalités qui ont dernièrement été remises en question par une économie « qui tue » (Pape François, *Evangelii Gaudium* n° 53) les êtres humains, la famille, la participation, les petites entreprises, l'environnement et la

démocratie. Pour cette économie, l'argent, la technologie et le pouvoir sont plus importants que les intérêts des citoyen(ne)s, surtout ceux des travailleurs/travailleuses précaires, flexibles et remplaçables qui sont considéré(e)s comme des objets et qui ne sont utiles que dans la mesure où ils/elles produisent. Il s'agit d'une économie qui introduit l'individualisme dans les relations industrielles, qui refuse les conventions collectives et les contrats de travail, qui développe une compétition entre les travailleurs/travailleuses, et qui ne cherche qu'à atteindre ses objectifs.

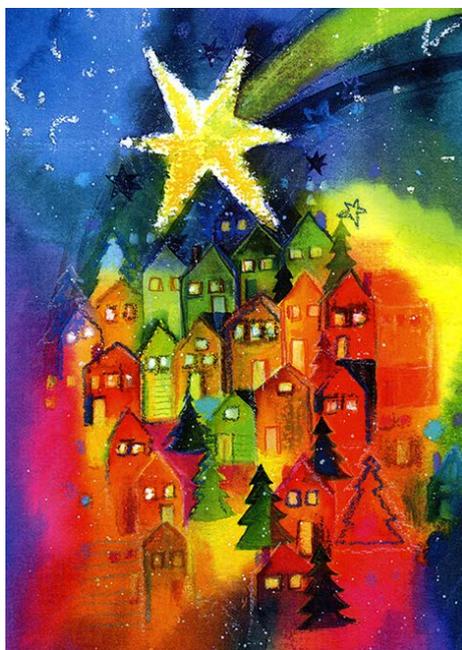
En tant qu'êtres humains, les travailleurs/travailleuses ne peuvent pas accepter que le chômage soit une arme, qu'ils ne puissent ni aimer leur activité ni s'y épanouir, qu'ils ne reçoivent pas de salaire suffisant pour fonder et nourrir une famille, que les inégalités déjà très marquées ne cessent de s'accroître, que les plus pauvres ne puissent pas s'asseoir à la table qui accueille pourtant tous les autres, et que la paix et la démocratie soient menacées. Dans ces conditions, l'Europe des citoyen(ne)s n'a aucun avenir.

En tant que mouvement de travailleurs catholique, nous avons décidé de protéger à tout prix la dignité du travail et de l'être humain. Pour nous, l'être humain est sacré, car Dieu l'a créé à son image pour être heureux grâce à son travail, et non pour être réduit à l'état d'objet. Nous appliquons donc la méthode de Joseph Cardijn : VOIR, JUGER et AGIR, pour évaluer, partager et vivre les expériences des travailleurs/travailleuses. Nous aimerions encourager les citoyen(ne)s à s'impliquer et promouvoir la collaboration avec les syndicats ainsi qu'avec d'autres organisations. Nous essayons d'impliquer l'Église, les milieux politiques et la société civile dans le débat autour de la vie des travailleurs/travailleuses, des migrant(e)s, des pauvres et des personnes défavorisées. Au niveau européen, nous approfondissons ces réflexions dans le cadre de



**José Augusto Paixão,**

Portugais de 73 ans, est marié. À onze ans, il effectuait déjà des tâches très variées. À 18 ans, il a commencé son service militaire, avant de s'engager pour quatre ans dans la marine portugaise. À 22 ans, il a commencé à travailler dans l'entreprise textile où il a terminé sa carrière en tant que responsable de l'administration. Autres activités : leader syndical et responsable d'une coopérative pendant 18 ans ; actif pendant 20 ans dans l'administration communale ; membre de différentes associations et organisations. Parcours en tant qu'activiste : membre du JAC (mouvement de jeunesse agricole et rurale catholique) de 1960 à 1963, membre de l'association des marins catholiques de 1963 à 1967, membre des JOC (jeunesse ouvrière catholique) de 1968 à 1971, membre de LOC/MTC (mouvement de travailleurs catholique) depuis 1971, actif notamment comme coordinateur de groupe et représentant régional au niveau national, coordinateur des diocèses, trésorier national et membre de la direction nationale, coordinateur national depuis juin 2013.



**EZA**

*vous souhaite  
un joyeux Noël  
et une excellente  
année 2019.*

séminaires d'EZA que nous organisons ou auxquels nous participons. Nous aimerions également communiquer nos suggestions aux autres mouvements de travailleurs chrétiens européens, à l'épisco-

pat européen et à l'OIT, dans le cadre de son centième anniversaire. Nous croyons aux capacités et au sens des responsabilités de chaque être humain ainsi qu'aux structures qui représentent les travailleurs/travailleuses afin de faire en sorte que, à l'avenir, le travail en Europe soit une des bases d'une vie digne. C'est également la raison pour laquelle nous ne ferons pas les portes à la migration et ne considérons pas cette dernière uniquement comme une menace pour notre bien-être. En effet, les valeurs qui nous

tiennent à cœur aujourd'hui sont nées de nos rencontres avec d'autres peuples et avec d'autres cultures.

En novembre, la conférence internationale Web Summit a été organisée au Portugal sur les thèmes de la technologie, de la numérisation et du commerce. Les conséquences pour le travail et les travailleurs/travailleuses n'occupaient que rarement le devant de la scène. On a oublié que l'être humain ne peut pas s'épanouir sans travailler, que son emploi

contribue à son développement social, tout en lui donnant les moyens nécessaires pour vivre.

LOC/MTC estime que la société doit réévaluer les bases sur lesquelles elle repose afin de mettre l'accent sur un nouvel humanisme ainsi que sur une nouvelle culture de la rencontre et de la responsabilité, et d'offrir au travail à l'ère numérique une dignité qui permette d'aspirer au bonheur. *José Augusto Paixão* ■

## Élection du Conseil d'administration d'EZA Luc Van den Brande devient le nouveau Président d'EZA

Le 24 novembre 2018, lors de leur Assemblée générale à Bucarest, les membres du Centre européen pour les travailleurs (EZA) ont choisi Luc Van den Brande, ancien Ministre belge de l'emploi et du travail et ancien Ministre-Président de la région flamande, comme nouveau Président d'EZA, à l'unanimité. Luc Van den Brande, qui a également présidé le Comité des Régions et le groupe PPE/DC de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, succède à Bartho Pronk, ancien eurodéputé qui a dirigé EZA pendant sept ans en qualité de Président et qui ne s'est plus porté candidat pour des raisons personnelles. En remerciement pour ses services, Bartho Pronk a été nommé Président d'honneur d'EZA.

Les mandats du Co-président Piergiorgio Sciacqua (Italie) et du Trésorier Dr Norbert Schnedl (Autriche) ont également été renouvelés à l'unanimité. De plus, sept Vice-présidents, six assesseurs et trois commissaires aux comptes ont été élus.

Le nouveau Conseil d'administration a aussi renouvelé le mandat de Sigríd Schraml, Secrétaire générale d'EZA, pour une durée de quatre ans. Lors de sa réunion constitutive, le Conseil d'administration a coopté le Prof. Dr Franjo Topic (Croatie).

Voici, en détail, la composition du nouveau Conseil d'administration :



**Présidents d'honneur :** Leo Pauwels, Belgique ; Bartho Pronk, Pays-Bas

**Président :** Luc Van den Brande, Belgique

**Co-président :** Piergiorgio Sciacqua, Italie

**Trésorier :** Dr Norbert Schnedl, Autriche

**Secrétaire générale :** Sigríd Schraml, Allemagne

**Vice-présidents :** Bogdan Hossu, Roumanie ; Maria Reina Martin, Portugal ; Herbert Metzger, Allemagne ; Veselin Mitov, Bulgarie ; Józef Mozolewski, Pologne ; Janina Švedienė, Lituanie ; Joseph Thouvenel, France

**Assesseurs :** João Paulo Branco, Portugal ; David Cervera Olivares, Espagne ; Paolo Cesana, Italie ; Panagiotis Gkolfis, Grèce ; Bjørn van Heusden, Pays-Bas ; Fritz

Neugebauer, Autriche ; Carien Neven, Belgique ; Prof. Dr Franjo Topic, Croatie

**Commissaires aux comptes :** Bert van Caelenberg, Belgique ; Alfonso Luzzi, Italie ; Heidi Rabensteiner, Italie

*Victoria Znined* ■

## Remerciements à Bartho Pronk



Piergiorgio Sciacqua, le Co-président d'EZA, remercie Bartho Pronk pour son engagement en tant que Président d'EZA

**D**urant l'Assemblée générale, le Co-président Piergiorgio Sciacqua a remercié Bartho Pronk pour ses deux mandats de Président au nom de l'ensemble du réseau EZA. Pendant sept ans, Bartho Pronk a été un Président d'EZA qui a fait preuve de circonspection et participé sans relâche à un nombre incalculable de séminaires organisés par les membres d'EZA. Il a été le défenseur de l'unité du réseau dans son enrichissante diversité. Durant le mandat de Bartho Pronk, EZA a pu accueillir 15 nouveaux membres, originaires de six pays différents. Le changement au poste de Secrétaire général a également eu lieu durant son mandat sans aucun problème.

Bartho Pronk a remercié les membres pour les sept années qu'il a pu consacrer à EZA et a promis de continuer à s'impliquer dans le réseau en tant que Président d'honneur.

L'Assemblée générale a également remercié les membres du Conseil d'administration qui n'ont pas été réélus, pour leur

long engagement en faveur d'EZA : Josep Calvo, António Matos Cristovão, Diomides Diomidous, Søren Filbiger, Silviu Ispas, Dr Gabriele Stauner, Josef Vella, Imre Palkovics et Roby Schadeck.

Sigrid Schraml ■



Tous se lèvent pour acclamer Bartho Pronk, qui a cédé son poste de Président d'EZA à Luc Van den Brande après deux mandats. Bartho Pronk restera très impliqué au sein d'EZA en tant que Président d'honneur

## Le nouveau Président d'EZA : Luc Van den Brande

**N**é le 13 octobre 1945 à Malines (Belgique), ce docteur en droit a exercé en tant qu'avocat pendant de nombreuses années et a également été professeur extraordinaire à l'Université catholique de Louvain (Belgique). Entre 1977 et 2009, il a exercé différents mandats politiques : membre de la Chambre belge des représentants, du Parlement flamand et du Sénat belge. De 1988 à 1992, il était le Ministre belge de l'emploi et du travail du gouvernement Martens. Il a occupé le poste de Ministre-Président de la Région flamande de 1992 à 1999.

Aujourd'hui, il est notamment membre du Comité des Régions de l'UE ainsi que Conseiller spécial de Jean-Claude Juncker, Président de la Commission européenne, pour la sensibilisation des citoyennes et citoyens.

Lors de son discours inaugural, le chrétien-démocrate (CD&V) a souligné « Je



Luc Van den Brande, le nouveau Président d'EZA, lors du discours inaugural qu'il a prononcé devant l'Assemblée générale

suis ravi de revenir dans un réseau où les droits des travailleurs et travailleuses occupent une place centrale ». Pour lui, en tant que chrétien, l'évangile est une perpétuelle source d'inspiration, mais aussi l'élément qui détermine toutes les actions : « tous différents, tous égaux, tous uniques, dans une société inclusi-

ve ». En tant que démocrates, nous devons évoluer dans une société ouverte et pluraliste, au sein de laquelle « l'éthique de la conviction » et « l'éthique de la responsabilité » se mettent mutuellement à l'épreuve.

Luc Van den Brande a souligné les défis auxquels nous faisons face, et qu'il désire relever avec les membres d'EZA et les organes fraîchement élus : élections européennes prévues pour 2019, nouveau cadre financier pluriannuel, Brexit et création d'une Europe sociale. Il a rappelé que l'« Europe sera sociale, ou elle ne sera pas ».

Sigrid Schraml ■

## Discours de bienvenue du Président roumain Klaus Werner Iohannis

à l'Assemblée générale du Centre européen pour les travailleurs (EZA)  
le 24 novembre 2018 à Bucarest, Roumanie

Je vous remercie pour votre invitation et je vous félicite pour tout ce que vous faites pour la consolidation de la démocratie au sein de l'Union Européenne en contribuant à la solution ou à l'amélioration des problèmes auxquels sont confrontés les travailleurs européens.

Actuellement, l'Union Européenne se trouve dans un moment charnière. L'agenda européen est marqué par de multiples provocations et incertitudes, certaines ayant des racines dans le passé, d'autres étant le fruit d'évolutions présentes. Pour les unes et pour les autres, la solution ne peut être trouvée que par le consensus, par la manière dont nous, institutions européennes et organisations de la société civile, réussirons à apporter une réponse commune aux difficultés d'ordre social et politique de notre continent. Une Europe forte signifie une Europe prospère, sûre, proche de ses citoyens, compétitive économiquement, basée sur la solidarité et la justice sociale, respectant les principes de la démocratie, des droits et libertés fondamentales. Si nous adoptons tous ces principes, je suis convaincu que les très compliquées urgences quotidiennes trouveront des solutions.

Comme vous le savez tous, la Roumanie se trouve sur la dernière centaine de mètres dans les préparatifs pour la présidence du Conseil de l'Union Européenne, période hautement significative pour le projet européen qui ne peut pas être réfléchi en dehors des valeurs et intérêts communs. Le fait que vous soyez présents aujourd'hui à Bucarest est révélateur non seulement de l'importance et de l'intérêt que suscite ce projet mais aussi de notre confiance qu'il va être couronné de succès pendant ce mandat.

C'est pour la première fois depuis son adhésion à l'Union européenne en 2017 que la Roumanie devra gérer Européenne des problématiques majeures en se relayant à la Présidence de l'Union : le Brexit, la négociation du Cadre Financier Multiannuel post 2020 et le problème de



la migration. De même, dans le premier semestre de l'année prochaine des élections au Parlement Européen seront organisées. Ce ne sont là que quelques unes des questions importantes que je souhaite pouvoir traiter avec sérieux et efficacité pour apporter notre part de contribution à la consolidation du projet européen. Le succès de la présidence roumaine signifie des résultats concrets pour les citoyens européens. Mais au-delà des projets et démarches concrètes, je souhaite que nous puissions faire renaître l'optimisme pour tous les européens.

Pour atteindre cet objectif exigeant, l'effort doit être collectif, il doit être orienté vers la recherche de solutions pour une Union Européenne forte et adaptée aux aspirations des générations futures. C'est pour cela que, dans cette mission difficile en 2019, la Roumanie accordera une importance particulière au dialogue social européen. Il s'impose à nous d'offrir un exemple de sérieux et de professionnalisme qui doit caractériser un Etat membre jeune, moderne et développé, conscient des responsabilités et droits qui lui reviennent dans la gestion du marché commun.

L'une des priorités assumées par la Roumanie est la consolidation de la convergence européenne en promouvant la cohésion, la compétitivité et la connectivité. Pour atteindre cet objectif central, un rôle important auront les actions destinées à l'emploi et au renforcement des droits sociaux. Le développement du secteur digital est également fondamental pour le progrès économique et tous nos efforts doivent être dirigés vers la transformation de l'Union européenne dans un lieder mondial dans ce domaine. Je considère que votre implication dans tous ces projets est vitale. C'est pour cela que je m'appuie sur l'expertise que vous pouvez fournir que j'approuve et reconnais à ce jour.

L'événement auquel vous participez maintenant a lieu quelques jours avant la commémoration d'un siècle depuis la réalisation de l'unité nationale roumaine, un moment d'une importance capitale pour nous, Roumains, et pour notre pays. Au cours de ces cent dernières années les Roumains se sont battus, souvent en sacrifiant leur vie, pour une Roumanie moderne et démocratique et l'intégration européenne représente l'un des plus importants projets du siècle dernier. C'est pour cette raison que cette fête n'est pas

uniquement roumaine mais aussi européenne, comme l'affirmait récemment Jean-Claude Juncker, président de la Commission Européenne.

Le développement économique, la consolidation démocratique, la libre circulation des personnes sont quelques-uns des bénéfices apportés à la Roumanie après son adhésion à l'UE. La Roumanie est

profondément attachée aux principes et valeurs européens et les Roumains n'envisagent pas leur avenir en dehors de l'Union Européenne. C'est pour cela que nos efforts seront dirigés prioritairement vers la consolidation du projet européen en renforçant la démocratie et l'Etat de droit, le respect du citoyen et la promotion des libertés fondamentales.

Pour finir, je renouvelle mes félicitations pour l'organisation de cet événement et vous assure d'être un partenaire attentif aux problématiques auxquelles vous devez apporter une solution.

## Séminaire de lancement du Centre européen pour les travailleurs (EZA) à Bucarest

La situation des jeunes travailleurs/travailleuses sur le marché du travail européen – entre la Génération Y (les « Millenials ») et les NEET (ni étudiant, ni employé, ni stagiaire) – tel était le thème principal du séminaire de lancement d'EZA, qui a eu lieu du 22 au 23 novembre 2018 à Bucarest (Roumanie) en collaboration avec EUROFEDOP (Europese Federatie van het Overheids-personeel) et avec le soutien financier de l'Union européenne. Environ 100 représentant(e)s d'organisations de travailleurs implantées dans 26 pays européens se sont réunis pour discuter de ce sujet ainsi que des principaux volets du programme de formation 2019 d'EZA.

### Dialogue social en Europe

Jörg Tagger, Chef d'unité « dialogue social » de la DG Emploi, affaires sociales et inclusion de la Commission européenne, a exprimé la grande estime portée par la Commission européenne au travail d'EZA en tant que partenaire de la Commission. Il pense que l'échange entre les organisations de travailleurs et les institutions de l'UE est crucial, car il mène à une plus grande acceptation politique. J. Tagger a donné un aperçu des projets actuellement menés par la Commission européenne en matière de dialogue social, notamment du Socle européen des droits sociaux, pour mieux concilier la vie familiale et professionnelle, ou pour offrir une protection minimale aux travailleurs/travailleuses. À l'avenir, une agence européenne du travail, qui doit encore être créée, rassemblera les informations.

### Jeunes travailleurs et travailleuses sur le marché du travail européen

Adriana Ciacâru, de la Commission des jeunes de la Confédération européenne

des syndicats, a présenté les initiatives de la CES qui sont liées à la situation des jeunes sur le marché du travail, ainsi qu'aux grands problèmes que les jeunes rencontrent toujours lorsqu'ils désirent entrer sur le marché du travail. Dr Andreea Mitan, professeur à l'Université nationale de sciences politiques et d'administration publique de Bucarest, a donné un aperçu des études portant sur les « Millenials » en mentionnant notamment des qualités qui leur sont propres (par exemple, la créativité, la flexibilité et une capacité de compréhension rapide), mais également des spécificités moins positives qui pourraient mener à des conflits sur le lieu de travail (comme le fait qu'ils soient relativement impatientes et peu structurés, et qu'ils se surestiment).

Les discussions se sont avant tout concentrées sur l'importance de la formation professionnelle. Les représentant(e)s des travailleurs de différents pays européens ont beaucoup insisté sur la problématique qui touche, par exemple, l'artisanat en matière de relève et sur le fait que, dans de nombreux secteurs, il est désormais difficile de trouver de la main-d'œuvre qualifiée. Cela serait notamment dû au décalage qui existe entre les besoins du marché du travail d'une part, et les désirs et les compétences des jeunes de l'autre. Il pourrait être utile que les gouvernements et les organisations de travailleurs aient une stratégie à long terme. Dans ce cadre, les participant(e)s ont également regretté que les initiatives européennes ne soient souvent pas pensées pour une période suffisamment longue. Il est urgent de combattre l'idée reçue selon laquelle la formation en alternance est réservée aux mauvais élèves. Il faut également faciliter l'entrée des jeunes sur le marché du travail.

Marie Hermans, directrice du Centre européen du Travail (CET), qui a récemment rejoint EZA, a détaillé ses propres expériences professionnelles liées aux NEET ainsi que certaines initiatives du CET. Elle a expliqué que la question de l'emploi, et celle du pouvoir d'achat qui y est lié, est synonyme pour les jeunes d'insécurité et de frustration, car ils ne peuvent pas réaliser des rêves qui semblent pourtant atteignables et accessibles. Ils ont l'impression de vivre dans un monde qui ne se soucie pas d'eux, mais qui les laisse se tracasser.

La garantie pour la jeunesse, qui s'adresse avant tout à des jeunes moins bien formés, a également suscité des discussions. L'aide bénévole pour la formation a aussi été abordé en tant qu'exemple pratique. Cette expérience a clairement montré que les jeunes manquent souvent d'assurance. En outre, il ne s'agit pas uniquement de trouver une place de formation, il faut également être correctement rémunéré pour pouvoir vivre de son salaire. L'accent a d'autre part été mis sur le fait que les situations au sein des différents pays de l'UE ne sont pas toujours comparables. La question de la « fuite des cerveaux » a également été abordée ; elle touche avant tout les pays d'Europe de l'Est.

Lors d'une table ronde, il a aussi été précisé que les jeunes doivent absolument avoir l'impression d'être écoutés, respectés et guidés, mais pas d'être traités avec condescendance.

Les ambitions nationalistes actuellement exprimées en Europe ont été considérées comme un grand danger. La peur de perdre des compétences communes à l'Europe a aussi été exprimée. Le manque de solidarité entre ceux qui ont un travail

et ceux qui n'en ont pas a également été dénoncé.

### Programme de formation 2019 d'EZA

Le programme de formation 2019 d'EZA comprendra plus de 70 séminaires. Un des points clefs sera la série de séminaires consacrés aux stratégies des institutions européennes dans le cadre desquelles les projets liés au sujet de l'« Avenir d'une Europe sociale – fonction et perspectives du Socle européen des droits sociaux et des autres politiques sociales » reçoivent un accompagnement scientifique. En 2019, il y aura en outre une coordination

de projets sur les thèmes suivants : « Emploi des jeunes », « Avenir du travail – évolution des relations industrielles » et « Sécurité et protection de la santé au travail ». Voici d'autres sujets qui seront traités : « Développement des capacités », « Marchés du travail inclusifs », « Intégration des migrants et des réfugiés sur le marché du travail », « Travailler et vivre dans un monde numérisé » et « Contribution des organisations de travailleurs à la justice sociale en Europe ». EZA est également le partenaire de la campagne 2018-2019 de l'agence européenne pour la sécurité et la santé au travail (EU-OSHA), basée à Bilbao, sur le

thème « Lieux de travail sains – maîtriser l'usage des substances dangereuses ».

Dans son discours de clôture, Bartho Pronk, le Président d'EZA, a souhaité que le monde soit sage, intelligent et compréhensif. Par son travail de formation, EZA pourrait jouer un rôle crucial dans ce domaine. Il regrette que la politique semble parfois oublier les droits des travailleurs/travailleuses, et souhaite aux organisations de travailleurs européennes d'être mieux entendues, tant au niveau national qu'européen. *Victoria Znined* ■

## Visite d'information de Detlef Seif chez EZA

En novembre 2018, le parlementaire à la Diète fédérale, Detlef Seif, a rendu visite au secrétariat du Centre européen pour les travailleurs (EZA), à Königswinter. Herbert Metzger,

Outre le contenu, les expériences acquises dans le cadre de la collaboration des différentes organisations membres ont été thématiques.

de menacer l'existence des entreprises et par là-même d'entraîner la destruction d'emplois. *Herbert Metzger* ■



De gauche à droite : Herbert Metzger, Vice-Président d'EZA, Detlef Seif, membre du Parlement fédéral allemand, Sigrid Schraml, Secrétaire générale d'EZA

vice-président d'EZA et la secrétaire générale d'EZA, Sigrid Schraml, ont informé le député à la Diète fédérale du travail d'EZA et des soixante-treize organisations membres en Europe.

Detlef Seif, le président du groupe parlementaire de la CDU/CSU au sein du comité de la Diète fédérale pour les affaires de l'Union européenne, s'est énormément intéressé au travail d'EZA. Seif a été impressionné par le programme de formation étendu. Tous les ans, soixante-cinq séminaires internationaux ayant trait aux thèmes du monde du travail et de la protection sociale ont été réalisés.

Compte tenu des défis en Europe, on a convenu qu'à la Diète fédérale, on devrait développer davantage de contacts avec les parlementaires de la Commission des affaires européennes et du groupe de travail sur le travail et les affaires sociales du groupe parlementaire de la CDU/CSU.

Lors de sa visite, Detlef Seif s'est informé sur l'état des négociations en rapport avec le Brexit. En l'occurrence, il a fait part de son inquiétude que le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne puisse avoir lieu de manière désordonnée. Cela aurait des conséquences très négatives pour les deux parties, susceptibles

### MENTIONS LÉGALES

#### Publication

EZA

Centre Européen pour les Travailleurs  
Johannes-Albers-Allee 2

D-53639 Königswinter

Tél. +49 - 22 23 - 29 98 - 0

Fax +49 - 22 23 - 29 98 - 22

Courriel : eza@eza.org

[www.eza.org](http://www.eza.org)

#### Rédaction

Sigrid Schraml (responsable), Matthias Homey, Norbert Klein, Victoria Znined, Esmeralda Van den Bosch

#### Conception graphique et composition

HellaDesign, Emmendingen

Courriel : [helladesign@web.de](mailto:helladesign@web.de)

#### Photos

EZA, LOC, Bureau présidentiel roumain

#### Mode de parution

Quatre éditions par an



Cette publication est réalisée avec l'aide financière de l'Union européenne.